



# Léris

Laboratoire d'Études  
et de Recherche  
sur l'Intervention Sociale

## LETTRE D'INFORMATION N°1 – SEPTEMBRE 2019

*Une recherche-action menée par le Léris & INPACT,*

*avec les Secours Populaire de Frontignan et Pezenas, le Secours Populaire de Lozère,  
les Secours Catholique du Gard et de l'Hérault, et l'association Esperluette à Celleneuve (Montpellier),  
en partenariat avec l'UMR Innovation de l'INRA et le laboratoire ART-DEV du CNRS.*

### *L'alimentation des personnes en situation de précarité : de l'assignation à l'émancipation ?*

### *Co-concevoir des Tiers-Lieux de solidarité et de transition alimentaire dans les territoires.*

D'une durée de 3 ans, ce programme de recherche-action se déroule en région Occitanie, sur 6 territoires d'expérimentation (Frontignan, Pezenas, Communauté de communes du Haut-Allier, Vauvert, Montpellier - centre ville et quartier Celleneuve). Il vise à ré-interroger les dispositifs d'aide alimentaire pour développer de nouveaux espaces et modèles de solidarité à l'échelle des territoires, plus émancipateurs, concourant à la transition agro-écologique et favorisant l'accès à une alimentation durable pour tous. Sur chaque territoire, une association pilote la co-conception d'un Tiers-Lieux, accompagnée par le Léris et INPACT, dans une dynamique de coopération entre les acteurs du territoire et en impliquant les habitants, en particulier les personnes en situation de précarité.

#### **À noter : les prochaines dates**

- **17 septembre 2019** : Réunion des chercheur.e.s associé.e.s
- **18 novembre matin** : Deuxième groupe de recherche et de production
- **18 novembre après-midi** : Comité technique des porteurs de projet



## Notre question de recherche

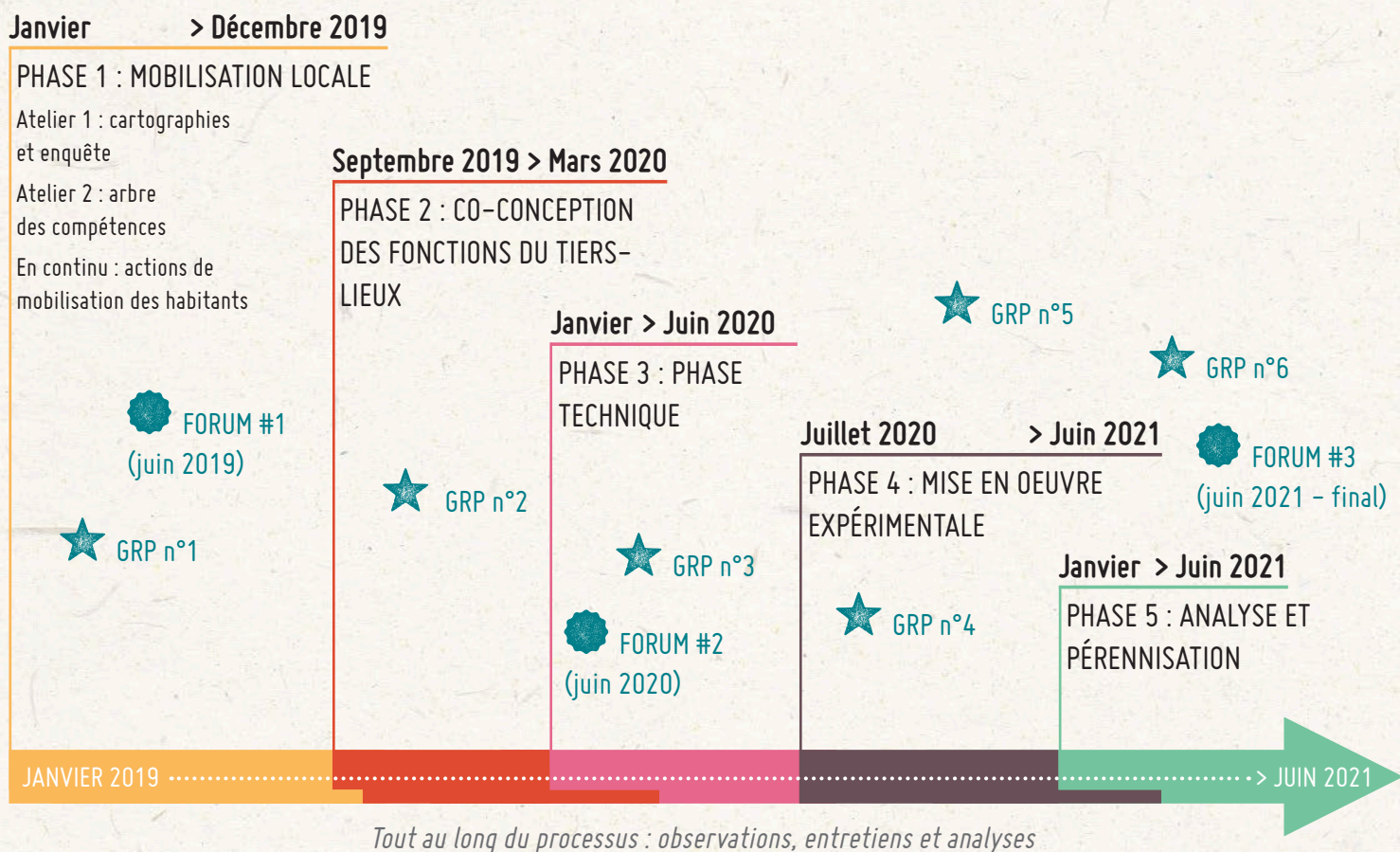
« Comment la mise en place de Tiers-Lieux de solidarité et de transition alimentaire peut activer des nouvelles formes de relations sur un territoire, permettant la création de liens sociaux et de solidarité, le développement de productions agricoles locales et qualitatives, et l'accès de tous à une alimentation choisie et plus durable, en particulier les personnes en situation de précarité ?

Comment développer conjointement une approche territoriale du système alimentaire et une démarche de développement social partant des premiers concernés, qui soient vectrices de reconnaissance et d'émancipation, et qui permettent d'articuler dynamique démocratique, justice sociale et durabilité ? <sup>(1)</sup> »

La recherche-action est construite à partir de trois grandes hypothèses :

- Le développement d'une approche territoriale et démocratique de l'accès à l'alimentation pour dépasser le modèle verticale et insatisfaisant de l'aide alimentaire.
- Le mise en oeuvre d'une intervention sociale visant l'émancipation et le développement du pouvoir d'agir, notamment via le développement de savoirs et savoirs-faire.
- Le "tiers-lieu" comme modalité de lutte contre la précarité et de développement des solidarités.

## Cette recherche-action se déroule en plusieurs phases, sur trois ans : 2019, 2020, 2021



De janvier à août 2019, chaque territoire s'est engagé dans la phase 1 de la recherche-action suite à une première rencontre de tous les porteurs de projets le 25 janvier 2019 dans le Tiers-Lieux "La Distillerie" à Lodève. Cette phase de mobilisation et de cartographie du territoire est toujours en cours.

<sup>(1)</sup> Pour davantage de détails nous contacter pour recevoir la note de recherche.

# Les Tiers-Lieux en construction

## À Frontignan avec le Secours Populaire

Le projet est porté par le comité du Secours populaire de Frontignan qui développe depuis trois ans une dynamique autour de l'accès à une alimentation durable pour tous avec les bénévoles et les personnes accueillies au sein de leur association. Accompagné par le Lérès depuis 2016, le comité mène des actions avec les personnes accueillies autour des enjeux d'accès à l'alimentation et d'émancipation : jardin partagé, ateliers cuisine, visite de producteurs locaux, formation à la culture de la terre...

Depuis septembre 2018, de nouvelles actions du comité sont venues alimenter cette dynamique :

- Pérennisation d'un groupe "cuisine" (5-10 personnes incluant bénévoles et personnes accueillies) avec des ateliers mensuels,
- Participation à la semaine du développement durable de Frontignan avec la préparation d'assiettes pour la soirée « Les assiettes gourmandes » et une animation « porteur de parole » en lien avec Fronticourt (AMAP).
- Différentes visites de producteurs locaux (en collaboration avec CPIE)
- Participation à un groupe de coordination des structures d'aide alimentaire animé par le CCAS, pour penser l'occupation d'un nouveau lieu commun (avec les Restos du cœur, le Secours Catholique, et le CCAS),
- Élaboration d'une cartographie des ressources du territoire avec les personnes accueillies et les bénévoles,
- Obtention d'un financement du contrat de ville pour poursuivre les actions engagées (cuisine, jardin)

Le projet de Tiers-Lieux solidaire de Frontignan bénéficie d'une importante dynamique partenariale (associations, ville, producteurs...) qui doit être consolidée dans des formes de coopérations réelles. Les points de vigilance concernent la dynamique de groupe entre bénévoles et personnes accueillies, la répartition des missions et des responsabilités et l'appropriation du projet de Tiers-Lieux par toutes les parties prenantes.

Les prochaines étapes du projet sont :

- Des visites ou des chantiers participatifs chez les producteurs locaux,
- La reprise d'une dynamique mensuelle pour les ateliers cuisine,
- Une réunion avec le groupe de coordination d'aide alimentaire du CCAS.
- L'atelier 2 de la recherche-action : l'arbre des compétences



## À Pézenas avec le Secours Populaire



Le projet est initialement porté par le comité du Secours Populaire de Pézenas qui a participé à la première recherche-action du Lériss. Depuis le début du projet, les participants ont contribué à construire la cartographie du territoire et ont pu identifier des acteurs restés invisibles jusque-là. Il s'agit par exemple d'initiatives de citoyens autour de l'autonomie de l'habitat, de petits maraîchers, ou de pratiques autonomes des personnes venant à l'aide alimentaire et développant des stratégies d'approvisionnements. Parallèlement à la démarche du projet, une association, le Re'n'arts s'est développée, avec la volonté de créer un lieu qui décloisonne les interventions et les fonctions, dans l'esprit d'un Tiers-Lieux. Un partenariat s'est construit entre ces deux associations pour travailler sur un enjeu commun :

permettre l'accès de tous à une alimentation de qualité, en travaillant sur une mixité des personnes. Ce partenariat va se traduire par des temps de convivialité dans l'une et l'autre des structures.

D'autres partenariats sont en cours, notamment avec le lieu ressource (association de Pézenas) afin de faciliter les parcours des personnes entre les différentes structures, d'échanger des pratiques, et de travailler concrètement les questions liées à l'alimentation.

Cette première phase de diagnostic territorial s'est davantage appuyé sur la mise à jour d'un réseau que sur la mobilisation des personnes. Ce sera l'objectif pour ce deuxième semestre.

## En Lozère, territoire de Langogne, avec un groupement associatif

Suite à la première recherche action soutenue par le Lériss, la Direction Départementale de la Cohésion Sociale a proposé aux associations de solidarité de participer à une formation animée par le Lériss "animateur de solidarité alimentaire". La dynamique collective (4 associations) a donné naissance à une envie de dépasser le cloisonnement associatif pour construire une intervention concertée autour de l'accès à l'alimentation. Le terrain d'expérimentation choisi est le territoire de Langogne, en raison de la dynamique politique qui développe un axe développement durable et un Projet Alimentaire de Territoire.

La phase de mobilisation a démarré en avril 2019 par différentes actions organisées dans le cadre de la semaine du développement durable porté par la



communauté de communes (visite d'un jardin maraîchage, atelier cuisine). Les associations expérimentent ainsi le travail partenarial et les nouvelles postures pour mobiliser des personnes.

Les prochaines étapes sont l'organisation d'ateliers cuisine toutes les 3 semaines qui seront un support de mobilisation et d'enclenchement d'actions collectives, et un atelier d'identification des compétences et envies des personnes.

## À Vauvert avec le Secours Catholique du Gard

Le projet de Tiers-Lieux se développe dans le quartier prioritaire des Costières. Il s'inscrit dans un des axes forts du Secours Catholique : l'accès digne à une alimentation saine pour tous. En 2018 le Secours Catholique du Gard réalise un diagnostic sur l'offre alimentaire et sur les pratiques alimentaires des habitants du quartier pour connaître leurs besoins. La ville de Vauvert compte 12000 habitants dont 2700 dans ce quartier. Aux Costières 49,8 % de la population vit sous le seuil de pauvreté. Les résultats du diagnostic ont – entre autres – montré un intérêt pour le principe de “paniers solidaires” (paniers réguliers de produits locaux à moindre coût). La mise en place de paniers a donc été choisie comme action de lancement.



En parallèle de nombreuses actions de mobilisation des habitants ont été engagées :

- Une présence sur le forum santé dans le quartier prioritaire (décembre 2018),
- Une présence sur les marchés (janvier, février, mai, juin) avec la « Roulotte des délices » (camion aménagé en cuisine pour la préparation de repas),
- Des visites inspirantes (Junasol, Ren'art, Vivre à Aniane) pour connaître d'autres projets autour de l'alimentation durable et solidaire (mars, avril),
- Une cartographie des ressources du territoire réalisée avec un groupe d'habitants du centre social (avril),
- Des ateliers cuisine avec la « Roulotte des délices » pour cuisiner et partager le repas confectionné à partir des produits contenus dans les paniers, avec échange de recettes et le choix du producteur en amont pour les paniers (mai, juin),
- Une cueillette d'abricots avec les habitants à 1 euro / kg (juin),
- La constitution d'un groupe d'habitants engagés dans les paniers solidaires en circuits courts,
- La distribution des paniers pendant l'été.

Ces actions ont permis de mobiliser différents groupes de personnes : autour des paniers mais aussi autour du projet de Tiers-Lieux. De nombreux liens ont été créés avec des acteurs du territoire, notamment des producteurs, des AMAP existantes, un projet d'épicerie en vrac, les associations de locataires, le centre social...

La dynamique de groupe reste un point de vigilance, notamment en termes de mixité culturelle et sociale, ainsi que l'enjeu de faire le lien avec la structure d'aide alimentaire locale pour chercher la complémentarité.

Les prochaines étapes du projet sont :

- Bilan des paniers de l'été,
- Suite des ateliers cuisine et le point de livraison avec la « Roulotte des délices » pour mobiliser les habitants
- Construction de réelles coopérations entre les acteurs (recherche des enjeux et intérêts communs)

## À Montpellier, quartier Celleneuve avec L'Esperluette



L'Esperluette est une initiative d'habitants soutenue par le Lérés qui vise à créer un café-épicerie-cuisine solidaire de quartier. Celleneuve est un quartier mixte sur le plan social et culturel, classé en partie comme prioritaire par la politique de la ville. 35% des habitants vivent sous le seuil de pauvreté. L'idée du projet a germé dans l'esprit de quelques personnes en 2017, notamment autour du développement d'un restaurant associatif à prix libre (La petite cuisine d'Espiralh) qui a finalement fermé depuis.

Pour le Tiers-Lieux, la phase concrète de mobilisation des habitants a démarré en septembre 2018 via différentes actions : réunions informelles, réunions mensuelles au parc pour enfants, journée citoyenne avec fabrication de pain dans un four traditionnel du Maghreb dans l'espace public, enquête sur les pratiques alimentaires des habitants (produits essentiels, choix de boutiques...) et organisation d'un tiers-lieux éphémère le temps d'un week-end pour tester "grandeur nature" le principe de café-épicerie-cuisine auprès des habitants. Aujourd'hui l'association est composée d'un conseil collégial de 13 personnes, d'une vingtaine de membres actifs, et de 80 adhérents intéressés.e.s. Les points sensibles de l'Esperluette sont sa capacité à concerner une grande diversité d'habitants – notamment ceux qui ont recours à l'aide alimentaire– et à démarrer un projet "à partir de rien" (pas d'association d'aide alimentaire comme support, pas de financement). La plupart des habitants s'approvisionnent dans les supermarchés discount situés à proximité.

Les prochaines étapes sont : une nouvelle action de mobilisation le 5 octobre 2019 (cuisine collective, fabrication du pain et repas) et l'obtention d'un premier financement pour louer l'ancienne boucherie du centre ville de Celleneuve, la réhabiliter et l'aménager pour démarrer les activités (café associatif, alimentation solidaire, cuisine et transformation alimentaire), la mise en route d'un groupement d'achats.

## Dans le centre-ville de Montpellier avec le Secours Catholique de l'Hérault

Le Secours Catholique de l'Hérault a mis en place de nombreuses actions et lieux de solidarité à Montpellier, dont la maison Campredon, animé par des bénévoles qui proposent un accueil et un accompagnement social, une épicerie solidaire, des ateliers collectifs (convivialité, couture, informatique) aux personnes en situation de précarité.

L'épicerie solidaire est approvisionnée par la banque alimentaire et les personnes accueillies, dans le cadre de l'accompagnement social, y ont accès pour une durée déterminée, en fonction de leur situation. Ils accèdent à des produits alimentaires et d'hygiène à 10% du prix magasin. Les fruits et légumes sont gratuits pour inciter à leur consommation. Néanmoins la diversité, la fraîcheur et la qualité ne sont pas toujours au rendez-vous. L'équipe de l'épicerie a lancé une réflexion sur cet enjeu de l'alimentation et souhaite faire évoluer ses modalités d'action. Un groupe s'est donc constitué pour réfléchir à différents enjeux : les critères d'accès à l'épicerie, l'approvisionnement, les produits proposées, les tarifs, l'accompagnement social, la liberté de choix des personnes, les relations au sein de l'épicerie, etc. Les questions d'écologie et de santé animent également le groupe. Celui-ci s'est donc lancé en janvier 2019 dans de nouvelles actions : activité cuisine, recherche d'un terrain pour monter un jardin, plants d'herbes aromatiques sur le site de l'épicerie, visite d'une ferme bio (maraîchage), lien avec La Cagette, supermarché coopératif de Montpellier situé à proximité, qui travaille avec un réseau de producteurs locaux, lien avec une autre équipe du Secours Catholique (vendargues) qui a déjà un jardin partagé, participation à une rencontre nationale sur l'accès digne à une alimentation saine pour tous, rencontre avec les commerces "durables" du quartier...

La volonté pour 2019-2020 est de développer un Tiers-Lieux, en intégrant la recherche-action.

Celui-ci s'appuie sur différents axes : la cuisine, le jardin, un groupement d'achats de produits locaux destinés à la fois aux bénévoles et aux personnes accueillies, l'accès à des produits de saison et de qualité pour les personnes précaires, des échanges de services.

Le prochain évènement aura lieu le 17 septembre : atelier cuisine, rencontre avec les membres de la cagette et apéro partagé.



# **Retour sur le premier groupe de Recherche et de Production (GRP)**

Le 14 mai 2019 à la Maison Campredon du Secours Catholique de Montpellier



Le 14 mai nous avons réuni notre premier GRP, accueilli par l'épicerie solidaire du Secours Catholique de Montpellier. Nous étions une vingtaine de personnes appartenant à l'ensemble des associations et laboratoires partenaires de la recherche-action. L'enjeu de la séance était de s'approprier et de faire évoluer la problématique et les hypothèses, via la méthode de l'arpentage : chaque sous-groupe lit une partie du texte, en discute puis met en commun ses échanges et réflexions avec les autres.

## **Le groupe a pu échanger sur différents constats**

Un questionnement partagé sur les dispositifs d'aide alimentaire, en termes de qualité de l'alimentation, de respect de la dignité des personnes, de capacité à répondre à la diversité des demandes et des situations des personnes accueillies. Plusieurs participants ont témoigné de la difficulté à répondre à ces enjeux et de la nécessité de sortir de cette forme d'assignation pour privilégier le choix alimentaire. Collectivement, nous avons émis la question suivante : comment permettre aux personnes d'avoir plus de choix, en amont de l'aide alimentaire ? Notre enjeu n'est pas de moderniser l'aide alimentaire mais bien de "faire autrement". Il s'agit de travailler sur le "droit à l'alimentation" et non le "droit à l'aide alimentaire". La question des rapports sociaux a été également évoquée, notamment autour des enjeux de regard sur les personnes accueillies et la nécessité de sortir des postures jugeantes, culpabilisantes ou éducatives. Le groupe s'est arrêté sur les modalités d'intervention sociale en essayant de décrypter l'idée d'émancipation et d'autonomie, en opposition à la notion d'assistanat. Cela a été l'occasion de clarifier notre approche : il ne s'agit pas de demander aux personnes de s'en sortir seules, sans aide, mais bien de les accompagner à trouver les moyens de faire évoluer leur situation, en fonction de ce qu'ils sont et souhaitent, notamment grâce à l'action collective ou communautaire.

Sur la question du recours aux circuits-courts, le groupe quoique convaincu de leur importance, en a relevé la limite : on ne peut pas nourrir tout le monde en circuits-courts. D'où la nécessité de travailler avec tous les acteurs du système alimentaire, en insistant sur le fait que les petits producteurs n'ont pas de surplus et souvent pas de difficultés pour trouver des débouchés à leur production. Il a d'autre part été noté que la ré-orientation des subventions de l'aide alimentaire vers l'achat de production maraîchères a déjà été testée.

Sur les hypothèses, plusieurs points ont été mis en avant par le groupe :

- la nécessité de faire le lien entre les démarches de Tiers-Lieux et les Plans Alimentaires Territoriaux
- l'importance de privilégier une dynamique de coopération plutôt que de participation (qui s'avère pour certains trop limitée)
- aller plus loin que le travail sur les circuits-courts pour chercher des solutions dans tout le système alimentaire
- accentuer l'enjeu de transformation sociale et de démocratie autour de l'accès à l'alimentation.



